

Le souffle du MOUHOUN

1^{er} voyage au Burkina Faso du 1 au 15 janvier 2008

De nombreuses rencontres



Le projet du souffle du MOUHOUN, nous a amené à rencontrer de nombreux Burkinabés, notamment les directeurs des écoles de BOROMO et des environs, les parents d'élèves, les artisans qui ont façonné le matériel acheté pour consolider le jardin polyvalent de l'école de VIROU. Nous avons également salué les chefs des terres et les chefs des villages dans lesquels nous nous sommes rendus.

Ce voyage nous a permis aussi de partager des idées sur le développement social, environnemental et culturel avec les associations présentes localement : les Voûtes Nubiennes encouragent la réalisation d'habitation en terre, économe en bois et thermiquement plus confortable. Les Grandes Personnes développent des animations de rue très suivies, reflet de la joie de vivre africaine et créatrice d'emploi. L'Association des Femmes donne des formations gratuites de couture, de cuisine etc... pour les jeunes femmes de BOROMO. Enfants et Eléphants propose aux enfants des écoles du secteur une visite commentée de la réserve d'éléphants de BOROMO. Le Centre de Lecture et d'Animation Culturelle de BOROMO dispose d'une modeste bibliothèque et organise quelques soirées théâtre, concert, cinéma...

Au quotidien, ce voyage a été l'occasion également de rencontrer les commerçants de BOROMO, boulangers, tisserands, couturiers, fabricants de galettes de sésame, sculpteurs.... Ces rencontres ont toujours été souriantes, sympathiques, et réciproquement enrichissantes.

Compte rendu du projet réalisé lors de notre premier voyage au pays du MOUHOUN

Le projet avait été préparé en collaboration avec le directeur de l'école de VIROU, M. SANFO, avant notre départ.

1. Echange culturel entre les enfants de QUAIX en Chartreuse et ceux des écoles de BOROMO et des environs.

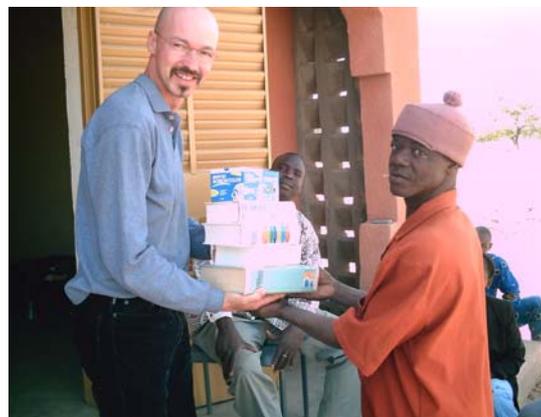


Mathurin, 10 ans en classe de CM2 à QUAIX a présenté à l'école B de BOROMO (97 élèves de CM2) ainsi qu'à l'école de VIROU (57 élèves de CM1) un exposé préparé à l'école de QUAIX par les élèves des classes de CE2, CM1 et CM2. Les questions des élèves ont été nombreuses et beaucoup ont porté sur la structure administrative.

Les enfants de ces trois écoles correspondent depuis plus d'un an. Ils ont même échangé de petits cadeaux.

2. Don de dictionnaires et de vêtements.

Nous sommes partis, avec 12 dictionnaires dans nos bagages. Ces livres ont été généreusement donnés à l'association par l'école de QUAIX et les habitants du village. Ils ont été répartis dans 5 écoles. 2 écoles à BOROMO et 3 écoles de villages de brousse –VIROU – LAPARA – OUAHABOU.



Ce don a été très apprécié par les enseignants et les parents d'élèves. Nous vous transmettons tous leurs vifs remerciements. Les directeurs sont tous venus nous remercier et nous saluer plusieurs fois. Nous avons également emmené des vêtements pour les enfants. Ils ont été vivement appréciés. Les enfants les ont portés immédiatement.

3. inscription des enfants au Centre Local d'Animation Culturelle CLAC de BOROMO et achat de matériels scolaires

L'association du Souffle du MOUHOUN a inscrit 107 enfants au CLAC. Ceux-ci vont pouvoir bénéficier des prêts de livre pendant 1 an. Les prêts sont encadrés par les institutrices.

La bibliothèque de BOROMO n'est pas plus grande que celle de Quaix en Chartreuse. Elle dispose de peu de romans, de seulement trois dictionnaires et de quelques ouvrages documentaires. Le CLAC est le seul lieu de prêt de livre disponible pour les 30 000 habitants de la province de BOROMO.

Des craies et des stylos ont été achetés pour les enfants des écoles de VIROU et LAPARA.



4. Achat de matériels pour le jardin polyvalent de l'école de VIROU.

L'association a participé à la consolidation du jardin polyvalent de l'école de Virou. Le chef des terres du village, rencontré le 10 janvier cède de nouvelles parcelles pour permettre d'étendre le jardin potager existant et créer un verger. Une pépinière va être élaborée en collaboration avec un forestier du secteur. Celui-ci a sélectionné des essences d'arbres productives de fruits comestibles et adaptées au terroir de VIROU. La mise en pot a du avoir lieu fin janvier. L'acquisition de grillage, via l'association, va permettre de sécuriser les productions vis à vis notamment des animaux errants. L'achat des pioches, binettes, brouette, charrette à eau, pompe à pédale, arrosoirs serviront aux élèves jardiniers. Ces équipements, réalisés sur place par les artisans locaux, ont été conçus pour être maniés par des enfants. Le grillage est tressé à la main. L'emploi du temps scolaire réserve quelques heures tous les 2 ou 3 jours pour le jardinage. Le soutien apporté pour consolider le jardin polyvalent de l'école de VIROU a permis aussi de rassembler et d'impliquer les villageois dans le projet. Les hommes, à travers l'association des parents d'élèves se sont engagés à mettre en place les équipements achetés (100 ml de grillage pompe), à les entretenir et à accompagner les enfants dans les travaux de jardinage, pendant le temps scolaire. Les femmes se sont engagées à préparer, à partir des légumes produits par les enfants les repas de la cantine. En 2008, les enfants scolarisés mangeront plus certainement le midi. De ce fait, les inscriptions à la rentrée 2008 seront peut-être plus nombreuses.



Remerciements

En retour les parents remercient vivement les adhérents et généreux donateurs de l'association du Souffle du MOUHOUN. Les membres de l'association sont les bienvenus à VIROU. Les villageois leur réserveront assurément le meilleur accueil. En tant que représentant de l'association, ils nous ont donné beaucoup de chaleur. De leur côté, les femmes du village ont réservé leur journée du 10 janvier pour nous montrer la préparation de beurre de karité. Elles nous ont offert plus d'un litre de beurre de karité. Merci à elles toutes que nous saluons particulièrement pour leur générosité, leur courage et leur volonté. Le don d'ESRF a été cité à de nombreuses reprises. En retour le directeur de l'école de VIROU offre à l'entreprise un masque Burkinabé, symbole de cette coopération. Nous nous félicitons tous de ce partenariat.



Et la suite...

La poursuite à ces échanges reste à construire ensemble. Les rencontres faites à l'occasion de ce voyage montrent qu'il reste beaucoup à faire pour aider la scolarité des enfants. VIROU est un village parmi d'autres qui a bénéficié cette année du soutien de l'association grâce au dynamisme de son directeur.

Quelques pistes pour l'avenir :

- L'association des parents d'élèves de VIROU souhaiterait poursuivre le partenariat mis en place. Elle nous fait part de quelques idées de projets à étudier - réalisation d'un nouveau

forage qui produirait de l'eau toute l'année - mise en place d'un moulin à grain pour les femmes du village.

- Les directeurs des écoles voisines de BOROMO, rencontrés lors de ce voyage, souhaiteraient nous présenter leurs écoles. Les instituteurs aimeraient disposer d'un ordinateur et d'un accès à internet.

- Dans les villages de brousse, comme à VIROU par exemple, les femmes accouchent chez elles sans que cela pose de problèmes aigus. Dans ces conditions, les enfants ne sont pas déclarés. Ces enfants ne sont donc pas recensés et n'ont pas accès à des papiers d'identité, indispensables à leur scolarité et leur avenir professionnel. La mise en place d'une maternité de campagne permettrait d'enregistrer les naissances et d'identifier administrativement les enfants.

- La bibliothèque de BOROMO dispose de trop peu de livres. Elle est équipée de deux vieux ordinateurs. Il n'y a pas d'accès à internet. Il pourrait être envisagé d'organiser une collecte de livres et leur transport jusqu'à BOROMO.

- La pression humaine et économique sur le foncier et les modes de culture ont contribué à détruire la forêt du Burkina Faso. Le bois est rare, seuls les arbres morts peuvent être utilisés. Les conditions climatiques difficiles, le pâturage libre du bétail, ne permettent pas une régénération naturelle de la forêt. Les besoins en approvisionnement en bois ne diminuent pas. Le manque de bois touche toute la population qui l'utilise au quotidien notamment pour cuire les aliments. Plusieurs Burkinabé nous ont fait part de leur inquiétude et de leur volonté d'agir pour reconquérir durablement leur patrimoine arboricole. La reforestation est possible. Elle nécessite de mettre en place un système approvisionnement en eau pour irriguer les plants en début de vie ainsi qu'une protection matérielle contre les animaux herbivores errants. La mise en place de fours solaires permettrait par ailleurs d'économiser à long terme le bois nécessaire à la cuisson des aliments.